

CROSS-COUNTRY : MONDIAUX-2010

Grand Chelem du Kenya

■ Le Kenya, grâce notamment à Joseph Ebuya, qui offre à son pays son premier titre messieurs depuis 1999, a réussi le Grand Chelem lors des championnats du monde de cross-country, hier à Bydgoszcz.

Dans le centre de la Pologne, les Kényans ont ainsi remporté les huit titres en jeu, individuels et par équipes, juniors et seniors.

Chez les messieurs, l'or est revenu à Joseph Ebuya, 22 ans, qui a mis fin à onze années de disette puisque le dernier vainqueur kenyan était Paul Tergat, victorieux à 5 reprises de 1995 à 1999.

Sur un parcours de 12 kilomètres dessiné dans un parc, Ebuya a contrôlé la course de bout en bout pour devancer l'Erythréen Teklemariam Medhin, de 6", et l'Ougandais Moses Ndiema Kipsiro, de 10".

Le favori de la course, son compatriote Paul Tanui, 19 ans, a pris la 8^e place. Mais la déception est venue des Ethiopiens et notamment du tenant du titre Gebregziabher Gebremariam, seulement 10^e à 35 secondes du vainqueur. Ebuya, 22 ans, s'était classé quatrième des Mondiaux-2008 et, cette saison, il avait remporté le cross d'Edimbourg.

Triplés kenyans

Chez les dames, Emily Chebet s'est imposée sur le parcours

de huit kilomètres, ouvrant ainsi son palmarès international.

Elle a devancé d'une seconde sa compatriote et favorite de la course Linet Masai, aux avant-postes toute la course mais battue au sprint, et l'Ethiopienne Meselech Melkamu, déjà respectivement deuxième et troisième en 2009.

Avec cette médaille d'argent, la championne du monde 2009 du 10 000 m, 20 ans, agrément sa collection qui compte déjà une médaille d'argent (2009) et une de bronze (2008).

L'Ethiopienne Tirunesh Dibaba, triple championne du monde (2005, 2006, 2008) dont le retour en force était attendu à Bydgoszcz, n'a pris que la quatrième place, à 19" de la lauréate.

El Himer 27^e

Le Kenya a été encore plus impressionnant chez les juniors en réalisant le triplé chez les garçons et chez les filles. L'unique médaille non-africaine des championnats, le bronze par équipes chez les seniors dames, est allée à l'équipe des Etats-unis.

Meilleur Français, le Strasbourgeois Driss El Himer s'est classé 27^e (+1'27), une place plus qu'honorable dans un contexte toujours très relevé.

■ Epargnés par la météo, les coureurs qui ont répondu présents pour cette nouvelle mouture n'ont pas été déçus du voyage. Avec cinq parcours différents, et une formule différente à chaque épreuve, les plus de 150 participants s'en sont mis plein les mirettes et les jarrets. Mais ici, on ne privilégie pas le résultat, même si certaines équipes sont clairement venues jouer la gagne. Comme l'explique Robert Reichenbach, l'un des organisateurs de cette excursion dans les côtes rosheimois, ce que recherchent les coureurs, c'est avant tout la convivialité. «On est très satisfait, parce que l'ambiance est au rendez-vous, et la météo nous est favorable. Cette année, 55 équipes sont là. On espérait un peu plus, mais la course de La Wantzenau qui s'est déroulée la semaine dernière en a découragé certains. Par contre, ce qui est très positif, c'est qu'on a plus de 30 nouvelles équipes, ce qui prouve que la communication passe bien, et que la course a une bonne réputation», lâche le patron.

Pas de chronos, tout dans les points

Avec un fonctionnement bien particulier, la course de la Rose mise sur l'originalité plutôt que le challenge sportif pour renforcer son attractivité. La recette est simple, trois équipiers se partagent les cinq épreuves, qui totalisent 37,22 km. Alternant courses individuelles, run&bike et courses par équipe, avec cinq boucles différentes à chaque fois, l'ultime épreuve se dispute en semi-nocturne, frontale sur le caill-

Equipée de la Rose à Rosheim

La Rose fleurit déjà

La deuxième édition de l'équipée de la Rose, organisée dans les alentours de Rosheim, s'est conclue sur un finish haletant, offrant un duel à distance entre les deux prétendants à la victoire.



Plus de 150 participants pour la 2^e édition de l'Equipée de la Rose. (Photo DNA - Alain Destouches)

lou, avec les trois larrons qui tentent de synchroniser leurs foulées pour franchir la ligne d'arrivée simultanément. L'instigateur principal de cette camaraderie sportive peut savourer.

«On a procédé à quelques ajustements par rapport à la première édition, où on avait demandé un retour aux participants, mais tous ont insisté pour conserver la formule initiale. Ici, il n'y a pas de chronos, c'est l'équipe qui a cumulé le moins de points à la fin des cinq épreuves qui l'emporte. En tout, il y a quand même plus de 450 m de dénivelé, et chacun fait environ 20 km sur la journée. Mais ce qu'on voulait surtout, c'était proposer quelque chose d'original, même au niveau des podiums, avec par exemple une récom-

pense pour la première équipe féminine, ou pour l'équipe la plus jeune», précise Robert.

Pour s'assurer du succès de la proposition, les paroles des participants font foi. Ainsi s'exprime Éric Petit, 45 ans, qui est venu de Klingenthal pour tourner cinq fois en rond, avec plaisir. «C'est très bien organisé, c'est une belle course, avec un bon niveau tout de même. On a une superbe vue sur la plaine alentour, les parcours sont jolis, et on est content parce qu'on n'a pas encore pris une sauce! L'ambiance est vraiment conviviale».

Au final, l'équipe Petit-Winter-Lamarre termine 38^e. En première ligne, les Warriors ont tenu bon face au Crédit Mutuel de Rosheim. Jérémie Kieffel, Joan Peck et

Anthony Wendling ont joué tactique, pour arracher la victoire qui semblait tendre les bras aux banquiers Laurent Winkel, Andréa Braga et Antoine Gerber. Pour compléter le podium, l'AS Lilly II, emmenée par Arnaud Schmitt, Emmanuel Georges et Vincent Tetot. Les dames ne sont pas en reste, puisque le trio Chamako, formé par Christell Korell, Sophie Chanteloup et Aude Martinez finit à la 20^e place du général.

Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour l'an prochain. La principale difficulté étant de trouver une date dans un calendrier déjà bien chargé pour les coureurs, mais nul doute que l'originalité de la course de Rosheim permettra de réunir les amateurs de nouveauté. **Vincent Hahn**

RIXHEIM COURT NATURE

Juillard en patron



Michel Juillard était trop fort hier à Rixheim: Mounir Acherki se classe 2^e. (Photo DNA - Sébastien Bozon)

■ Le Franc-Comtois Michel Juillard a fait valoir son statut de favori pour d'imposer hier à Rixheim. Il devance Mounir Acherki et Ismail Ben Ramdan, vainqueur l'an passé.

Ce dimanche matin, ce sont 91 participants qui s'élançèrent pour un parcours de 15 kilomètres, soit trois de plus que l'an passé. A ce petit jeu, c'est Michel Juillard (Châteauneuf) qui, sans grande surprise, qui s'est montré le plus rapide. Il franchit la ligne en 49'47 et remporte cette édition: «Tout s'est bien passé, explique-t-il. «Le parcours me convenait parfaitement. J'ai réussi à faire un écart à partir du quatrième kilomètre, ensuite, j'ai géré la course efficacement».

«Ça change»

Déjà en tête à l'issue de la première boucle de 7,5 km, Michel Juillard franchit la ligne d'arrivée avec près de deux minutes d'avance sur son dauphin Mounir Acherki (PCA),

spécialiste des distances plus courtes: «Ça change d'un 800 ou d'un 1500 mètres!, souffle-t-il. Sur les portions plates, je me sentais bien mais dès que la route s'élevait, j'avais beaucoup plus de mal. Je voulais me tester sur longue distance.»

C'est Ismail Ben Ramdan, vainqueur l'an passé, qui complète le podium. Il n'a pas réussi à rééditer sa performance de l'année passée: «J'ai eu plusieurs pépins physiques récemment et je me suis satisfait de cette troisième place».

La première féminine, Sophie-Emmanuelle Schoenig, boucle la distance en 1h03'45. A l'arrivée, la lauréate avant du mal à cacher son enthousiasme: «C'est génial. Le parcours était parfait et très bien tracé. Au niveau de ma course, tout s'est bien passé. C'était clairement une course de début de saison ou tout le monde cherche les automatismes.» **F.G.**

■ Le coureur du RT Schweighouse, Marc Jaming, a remporté pour la troisième année d'affilée le 10 kilomètres des traditionnelles Courses pédestres d'Ohlungen. Les outsiders José Gosset et Fabrice Westenhoeffer n'ont pas réussi à semer le doute dans sa tête.

Joseph Kapfer, l'emblématique président de l'Etoile sportive d'Ohlungen, avait prévenu: le vent, la boue, les virages à angles droits étaient de nature à perturber les coureurs.

Les temps sans grande envergure enregistrés samedi en fin d'après-midi ne l'ont pas fait mentir. Le triple lauréat, Marc Jaming, auteur d'une partition tout à fait correcte (32'57), confirme. «Au regard de la météo, il était impossible de faire un chrono. J'ai de surcroît été victime d'une tendinite au pied qui m'a gêné pendant deux semai-

nes. Après ma décevante 6^e place au 5 km de La Wantzenau le week-end dernier, je reviens plutôt bien.»

«Le dicton n'a pas menti»

Parti à faible allure, en compagnie de son partenaire José Gosset (RT Schweighouse) et du vétéran Fabrice Westenhoeffer, Jaming s'est rapidement retrouvé seul aux commandes. Westenhoeffer, au demeurant très convaincant du haut de ses 40 ans, a ralenti le rythme dès le 2^e km, au moment où les 150 athlètes s'apprêtaient d'investir les chemins forestiers communaux, sur une portion longue de 6 km. «La différence d'âge se sent, souligne la première victime de Jaming, âgée de 40 ans, qui a terminé son 10 km en 34'00. Dans ma nouvelle catégorie, je n'ai plus aucune concurrence, mais je me battraï jusqu'au bout pour concurrencer les plus jeunes.»

Gosset a, lui, tenu la cadence jusqu'à la mi-course. Et il affichait le même optimisme, après avoir bouclé son parcours en 33'30. «Quand Marc m'a distancé, j'ai tout de suite compris, sourit le dauphin, troisième de l'épreuve en 2009. Il est plus fort que moi, sans aucun doute. Mais on fait le doublé ensemble, c'est bien.»

Friess chez les dames

Absolument pas inquiété, Marc Jaming prouve qu'il faudra encore compter sur lui durant la saison estivale. «On dit jamais deux sans trois, le dicton n'a pas menti!, clame-t-il, enthousiaste, quelques secondes après avoir franchi la ligne d'arrivée.

Katia Friess s'est imposée en 40'40 chez les féminines. A noter, enfin, que le 5 kilomètres a été enlevé par Hamid El-Fatni (Lanxes), en 16'33. **Amoury Prieur**

16^{es} Courses pédestres d'Ohlungen

Les habitudes de Jaming

«COURIR POUR SCHIZO-ESPOIR» A ROUFFACH

Triplé mulhousien

■ Triplé mulhousien, samedi après-midi à Rouffach, pour la 8^e édition de «Courir pour Schizo-Esprit». Badr Jabou s'impose devant Nicolas Botti et Lucas Schoenig. Au départ, déjà, ils étaient les plus forts. Et tout le monde le savait. La victoire ne pouvait échapper à un de ces trois-là, élèves de Houssen El-Taïfour, venus tâter une dernière fois du cross alors que leur regard est déjà tourné vers la piste.

Parti sous une pluie glaciale, qui rappelait les meilleures heures du cross entre janvier et février, le peloton d'une course s'éclaircit rapidement sous l'impulsion des coureurs mulhousiens.

A la suite d'un petit ralentissement, Cédric Minoux prenait les commandes le temps d'une longue ligne droite. Mais le vent de face avait rapidement raison de l'ardeur du Colmarien. Le trio Jabou/Botti/Schoenig se détachait alors inexorablement. A chaque petite côte du parcours - (7 100m) une nouvelle fois plébiscité par les athlètes -, Jabou plaçait une accélération. Le premier à lâcher était Lucas Schoenig. Nicolas Botti restait au contact de son camarade d'entraînement jusqu'à 1 500 m de l'arrivée.

Au train, Jabou reléguait ses coéquipiers à 5" et 16" (25'49 pour le vainqueur, 25'54 pour Botti, 26'05 pour Schoenig). Derrière le trou était fait. Et bien fait, puisque Cédric Minoux terminait à plus d'une minute (26'58). Meilleure féminine, Jasmine Schaegeis se classe 42^e en 32'51.

«Ça nous a fait plaisir de venir ici et de montrer notre solidarité pour une belle cause», concluaient les trois premiers d'une seule voix.